

Burundi

Juin 2024

En juin 2024, un total de **2 066 réfugiés burundais issus de 693 ménages ont été volontairement rapatriés**, principalement de Tanzanie vers leur pays d'origine, le Burundi. Parmi les rapatriés, les enfants représentaient plus de la moitié, avec 1 157 enfants rapatriés.

De plus, **327 personnes de nationalité congolaise ont obtenu le statut de réfugié**. De janvier à juin, un total de 1 649 demandeurs d'asile a obtenu le statut de réfugié au Burundi.

Par ailleurs, **au 30 juin, le Burundi comptait 87 142 réfugiés**. Parmi eux, 55 587 vivaient dans les cinq camps de réfugiés et 627 sur le site de réfugiés de Musenyi, situé dans la commune de Giharo, province de Rutana. Les autres réfugiés résident dans les zones urbaines, principalement à Bujumbura.

Contexte Opérationnel

En juin 2024, la situation sécuritaire au Burundi est restée relativement calme, bien que certains incidents aient été signalés dans différentes provinces, ils n'ont eu aucun impact sur les opérations du HCR au Burundi. Cependant, les pénuries de carburant demeurent toujours un problème majeur pour le pays.



Le mois de juin a été marqué par les célébrations de la Journée mondiale du Réfugié. Les réfugiés au Burundi ont mis en avant leurs multiples talents dans des domaines tels que la musique, le chant, l'artisanat, la peinture, la couture, etc. ... @UNHCR/Burundi

Mise à jour sur les réalisations



PROTECTION

Réalisations et Impact

- **En juin, 327 personnes de nationalité congolaise ont obtenu le statut de réfugié** lors des sessions de la Commission Consultative des Étrangers et Réfugiés (CCER), en collaboration avec l'ONPRA et le HCR. **Au 30 juin, 1 649 demandeurs d'asile avaient obtenu le statut de réfugié** au Burundi.
- **268 réfugiés ont été orientés vers les services compétents pour traiter divers problèmes de protection**, notamment les demandes de réunification/séparation familiale, les demandes de documents, les dossiers de réinstallation, les modifications de données personnelles, les demandes de transfert vers les camps du nord, l'accès à la justice, l'accès aux soins de santé, et les plaintes liées à la sécurité publique.
- Dans le cadre des efforts de protection légale, le HCR et son partenaire ont effectué des visites dans les centres de détention situés dans les camps de réfugiés. En juin, vingt-et-un réfugiés étaient détenus pour des incidents liés à des vols dans les champs de la communauté hôte, des violences domestiques et des coups et blessures. En outre, le HCR et son partenaire continuent à plaider pour la libération des réfugiés détenus hors des camps pour absence de permis de sortie. Le Barreau de Bujumbura, partenaire du HCR, participe également activement à ces efforts juridiques.
- En juin, dans le cadre des efforts de protection de l'enfance, le HCR et ses partenaires ont mené diverses activités, y compris l'identification de 21 enfants de plus, non accompagnés dans tous les camps et **355 visites à domicile auprès d'enfants ayant des besoins spéciaux** dans les camps de réfugiés. Ces visites visaient à assurer la protection de ces enfants et à rechercher des solutions durables pour leur bien-être. Elles portaient également sur le suivi des cas d'enfants non accompagnés, séparés ou à risque. Ces visites ont conduit à la rédaction de 33 cas de Détermination de l'Intérêt Supérieur (DIS), présentés au panel pour examen : 19 cas concernant la réinstallation et 14 cas concernant la prise en charge, tous approuvés. De plus, deux cas de réunification familiale ont été réussis dans les camps de réfugiés.
- **Les célébrations de la Journée de l'Enfant Africain ont eu lieu dans tous les camps de réfugiés** et à Bujumbura sous le thème : "L'éducation pour tous les enfants en Afrique, le moment est venu." Ces célébrations ont mis en avant les opportunités et les défis auxquels les enfants réfugiés sont confrontés pour accéder à l'éducation. Parmi **les principaux défis, on note le manque de personnel enseignant, l'augmentation des violences basées sur le genre, qui affectent principalement les filles et les empêchent de poursuivre leur scolarité, ainsi que le manque de matériel éducatif**. Malgré ces obstacles, les enfants réfugiés ont fait preuve d'une

résilience remarquable et d'une forte détermination à surmonter les barrières auxquelles ils sont confrontés.

- **Le 20 juin, la Journée Mondiale des Réfugiés a été célébrée dans tous les camps de réfugiés et à Bujumbura.** Les réfugiés, accompagnés des autorités, des partenaires et du personnel, ont célébré cette journée sous le thème "Solidarité avec les réfugiés pour trouver des solutions." Les représentants des réfugiés ont souligné l'importance de poursuivre les efforts de soutien, notamment en ce qui concerne l'octroi des permis de travail, la liberté de mouvement et l'inclusion efficace dans les secteurs de la santé et de l'éducation. La célébration a été marquée par des prestations de chants, de danses, de poésie, de théâtre ainsi que des expositions d'artisanat.
- **Le HCR et ses partenaires**, le Comité International de Secours (IRC) et Save the Children, **ont identifié et documenté 98 incidents de violences basées sur le genre (VBG)** en juin. Le type de VBG le plus courant était la **violence psychologique et émotionnelle avec 35 cas, suivi par 27 cas de viol.** Parmi ces incidents, 80 impliquaient des survivants réfugiés, 15 des rapatriés et 3 des demandeurs d'asile. En juin, **la majorité des survivants de VBG étaient des femmes, avec 81 cas rapportés** [83% du total des incidents], tandis qu'un seul cas impliquait un homme [1%]. **Les violences basées sur le genre contre des enfants comprenaient 14 incidents pour 14 filles** [14% du total des survivants]. Trois cas concernaient des hommes [3%]. La majorité des incidents de **VBG signalés ont été perpétrés par des partenaires** ou anciens partenaires des survivants, représentant 58% des cas. Par ailleurs, 21% des incidents ont été commis par des **membres de la communauté.**
- Dans la lutte continue contre les violences basées sur le genre (VBG), **1 634 personnes ont assisté à plusieurs ateliers de sensibilisation menés par le HCR et ses partenaires. Ces ateliers visaient à accroître la sensibilisation aux diverses questions liées aux VBG** et à informer les participants sur les services de soutien disponibles. La plupart des participants étaient des femmes (46%), suivies par des hommes (22%), des filles (21%) et des garçons (11%). En outre, des sessions de renforcement des capacités ont été organisées pour les comités sectoriels, avec un focus sur les concepts liés aux VBG, accompagnées de réunions communautaires et d'activités de sensibilisation axées sur les VBG et les abus sur les enfants dans les camps de réfugiés.



EDUCATION

Besoins Identifiés et lacunes

- Au 30 juin 2024, il y avait 39 751 enfants réfugiés (20 140 garçons et 19 611 filles) âgés de 3 à 17 ans, et 14 160 jeunes (7 187 hommes et 6 973 femmes) âgés de 18 à 24 ans, totalisant **53 911 individus (27 327 garçons et 26 584 filles), soit 62 % des 87 142 réfugiés ont un besoin d'accès à une éducation de qualité ainsi qu'à des formations professionnelles et techniques.**

- 43 % des enfants réfugiés âgés de 3 à 17 ans, représentant **16 947 enfants et adolescents, sont en dehors de tout système éducatif**. À la fin de l'année scolaire 2023-2024, 8 659 garçons et 8 288 filles n'avaient reçu aucune opportunité éducative.

**SANTÉ****Réalisations et Impact**

- En juin, la vaccination des enfants contre la rougeole a commencé le 13 juin dans tous les camps de réfugiés et a duré cinq jours. **La couverture de la rougeole est de 100 % et aucun foyer épidémiologique n'a été signalé.**

Besoins Identifiés et lacunes

- L'un des principaux défis identifiés par les réfugiés reste **l'assistance sanitaire limitée dont disposent les réfugiés urbains**, en particulier en cas de maladie.

**SOLUTIONS DURABLE****Réalisations et Impact**

- En juin, **2 066 réfugiés burundais appartenant à 693 ménages ont été rapatriés volontairement** au Burundi. Parmi eux se trouvaient 1 157 enfants, dont 21 mineurs non accompagnés, 16 survivants de violences basées sur le genre et 236 personnes ayant des besoins spécifiques. Tous les rapatriés ont été accueillis dans la sécurité et la dignité par les autorités burundaises, le HCR et ses partenaires dans les centres de transit. **Les rapatriés ont reçu des certificats de reconnaissance de rapatriement** de la part du partenaire gouvernemental, la Direction Générale du Rapatriement, de la Réintégration et de la Réinsertion (DGRRR). **Les rapatriés ont également reçu un paquet de retour** sous la forme d'une aide en espèces pour tous, quel que soit l'âge, afin de répondre à divers besoins dans leurs zones de retour et **un transport secondaire** a également été fourni pour atteindre leurs communes de retour. En outre, **le PAM a fourni une aide alimentaire**, comprenant du maïs, des pois, de l'huile et du sel, suffisante pour couvrir trois mois. La plupart des rapatriés ont choisi de retourner dans les provinces de Ruyigi et de Cankuzo.
- Du 28 juin au 2 juillet, une délégation de la République Démocratique du Congo, de la République du Burundi et des représentants des réfugiés burundais en RDC, accompagnée par le HCR, a effectué une mission « **Go & See** » **dans les provinces de Cibitoke, Bubanza et Rumonge** au Burundi pour s'informer sur les opportunités sociales des réfugiés souhaitant rentrer au Burundi,

afin de leur permettre de prendre une décision éclairée sur le retour dans leur pays d'origine, le Burundi. **A l'issue de la mission, il a été recommandé, entre autres, de reprendre l'organisation des convois de rapatriés en provenance de la RDC.**

- Au 30 juin 2024, le Gouvernement du Burundi, par l'intermédiaire de la Direction Générale du Rapatriement, de la Réinstallation et de la Réintégration des rapatriés (**DGRRR**), **a distribué 6 000 actes de mariage aux rapatriés** et à la communauté d'accueil dans les communes de Bugendana, Mutaho, Shombo, Mutambu, Nyabikere, Gitaramuka, Gitega, Giheta, Rutegama, Mugwi, Mugina et Bubanza. La DGRRR a également distribué **6 000 actes de naissance aux rapatriés et à la communauté d'accueil** dans les communes de Rutegama, Cankuzo, Kigamba, Mishiha, Gisagara, Cendajuru, Burambi, Bugarama, Nyanza-Lac, Vugizo, Mabanda et Kibago. En outre, pour faciliter l'accueil des rapatriés, les associations et les coopératives ont été soutenues dans leurs efforts d'autonomisation financière des rapatriés en vue d'une réintégration durable.

Contacts

Brigitte Mukanga-Eno, UNHCR Représentante, eno@unhcr.org, UNHCR Représentation Bujumbura

Aline Irakarama, Associate Reporting Officer, irakaram@unhcr.org, UNHCR Représentation Bujumbura